

**SÉCURITÉ ROUTIÈRE**

**571 radars mobiles et fixes dernière génération mis en fonction par la gendarmerie**

La Gendarmerie nationale (GN) renforce son dispositif répressif contre la délinquance routière. A cet effet, 571 radars mobiles ou fixes ont été mis en fonction hier samedi sur l'ensemble du territoire national.

Ces appareils de détection et d'enregistrement des infractions concernant particulièrement l'excès de vitesse et la conduite dangereuse sont des modèles des plus récents, assure-t-on au niveau du commandement de la GN.

«Mobiles, discrets, embarqués sur véhicules et capables de détecter les infractions au code de la route en temps réel, notamment les excès de vitesse», assure notre source au sujet de ce nouvel équipement de sécurité.

Ce nouveau radar enregistre, de jour comme de nuit à l'aide d'une caméra infrarouge, sous toutes les conditions climatiques, les infractions liées à l'excès de vitesse dans les deux sens de la circulation automobile. Il aide également les gendarmes à contrôler les véhicules et à élaborer, en temps réel, les PV d'infractions. Un conducteur averti en vaut deux.

Abachi L.

**AÏN-SEFRA**

**Un mort et un blessé dans un accident de la route**

Un grave accident de la circulation s'est produit en fin d'après-midi du vendredi 9 octobre et a coûté la vie à un quadragénaire natif de Aïn-Séfra, en la personne du PES Djemili Abdesselam, un professeur de maths enseignant au technicum de Aïn-Séfra, alors que son compagnon M. Meftah, un trentenaire a été grièvement blessé.

Le drame a eu lieu sur la RN47 à hauteur de la localité de Aïn-Orak (wilaya d'El-Bayadh), suite à une violente collision entre un poids lourd et le véhicule léger à bord duquel se trouvaient les deux victimes qui ont été transférées vers l'hôpital d'El-Bayadh.

Une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

B. Henine

**CHLEF**

# La miraculée Romaïssa de retour chez les siens !

**Maâmar Farah avait écrit dans la préface de mon recueil de poésie Oasis, paru en 2009 : «Cet espoir qui nourrit les rêves les plus fous... oui, nous serons tous là pour accueillir Romaïssa et son immense sourire qui éclairera toute la vallée du Cheliff et bien au-delà, l'Algérie des humbles...»**

Tout le monde se rappelle de cette petite fille atteinte d'une grave maladie «orpheline», la pernicieuse maladie de Rasmussen qui est la forme la plus grave de l'épilepsie. Le hasard a fait que la maman a demandé une aide, par l'intermédiaire du journal *Le Soir d'Algérie*, à Maâmar Farah lors d'une vente-dédicace de ses ouvrages organisée par le «Café littéraire» de Chlef.

Grâce à une plume incisive et tonitruante, Maâmar Farah a commis des billets d'anthologie. Un élan de solidarité sans précédent a entouré cet appel émouvant, relayé sur internet par les membres du «Café littéraire» de Chlef. L'aboutissement de cette action a été la décision du gouvernement algérien de prendre en charge le transfert à Paris de la petite malade.

Après une opération qui a duré de très longues heures, Romaïssa devait subir des séances de rééducation, deuxième étape des soins, prise en charge par l'Etat français. Pendant ces 6 années de soins,

une amélioration spectaculaire de l'état de santé de Romaïssa a été constatée. La miraculée a bien voulu répondre à nos petites questions.

**Le Soir d'Algérie : De retour parmi les tiens, comment te sens-tu, des points de vue psychologique et physique ?**

**Romaïssa :** Je ne suis pas très dépaylée. Avec Skype et la webcam, j'étais quotidiennement en contact avec ma famille ; son soutien moral était primordial au progrès dans ma guérison. Mais ce n'est pas comme le véritable contact avec le lieu où je suis née. Je suis vraiment très heureuse d'être avec mon père, mes frères et sœurs. Il y a cette chaleur humaine indescriptible chargée en émotions que la technologie ne peut pas remplacer surtout après six années de séparation. Je me sens bien épanouie. La maladie régresse et j'ai l'impression de vivre comme n'importe quelle autre personne.



Romaïssa à Chlef avec son père.

Photo : DR

**Et tes études, où en es-tu ?**

Je suis à Paris ; dans une école polyvalente, c'est-à-dire spécialisée. Je suis bien entourée. L'équipe de rééducateurs est formidable et s'implique énormément dans ma prise en charge.

Cette attitude m'a permis d'accepter avec courage le lourd traitement lié à ma maladie. Je fais des travaux manuels, du français et aussi beaucoup de sport comme le foot, l'équitation et la boxe. Cette dernière est la préférée de mes disciplines.

**Quels projets pour l'avenir ?**

Je veux devenir masseuse. Je pense avoir un don pour cette activité. Je vais bientôt passer mon permis. En fait, mon rêve est de devenir détective privée ou psychologue dans la police pour aider les jeunes en difficulté. Actuellement, je mène déjà une enquête du genre «mystère de la chambre jaune de Gaston Leroux». Je tiens à remercier tonton Maâmar Farah et le journal *Le Soir d'Algérie* qui ont remué ciel et terre pour mon transfert à Paris.

Medjdoub Ali

**KOLÉA (TIPASA)**

## Démantèlement d'un réseau de faussaires guinéens

**La cellule de communication de la Sûreté de la wilaya de Tipasa vient de révéler, récemment dans un communiqué de presse, qu'il a été procédé au démantèlement d'un réseau de délinquants faussaires originaires de Guinée et du Mali.**

Toujours selon ce communiqué, la victime, le dénommé S. A., résidant à Koléa, a déposé une plainte au niveau de la brigade BRI de la police de Koléa, pour avoir été arnaqué par deux ressortissants africains qui lui auraient subtilisé 133 millions de centimes.

La police informée de ce délit a obtenu du procureur un mandat et a mis en place une souricière

ayant permis d'appréhender les suspects en flagrant délit de détention de fausse monnaie étrangère.

Les deux Africains, l'un âgé de 25 ans dénommé K. B., originaire de Conakry en Guinée, et le second dénommé A. M. A., âgé de 20 ans et originaire du Mali, utilisaient un subterfuge en expliquant à leurs victimes qu'ils utilisaient un méthode et une formule

magique pour transformer du papier noir en euros.

Les délinquants disposaient d'un large coffret noir d'acier à double fond. Ils amenaient leurs victimes en leur montrant les billets noirs disposés à l'intérieur du coffret et après avoir récité une formule magique, ils ouvraient le double fond qui contenait des billets en euros contrefaits. Cela a convaincu une des victimes, qui a décidé d'échanger 133 millions de centimes contre 10 millions d'euros, disposés à l'intérieur du coffret d'acier.

Pour la victime, c'est une véritable aubaine. Les deux délinquants qui ont réussi à

convaincre leur victime se sont volatilisés ; mais cette dernière arrivée chez elle a découvert le pot aux roses. Mais c'était trop tard, les escrocs s'étaient déjà enfuis. Cependant, cette fuite a pris fin grâce à la souricière tendue par la brigade de recherche et d'investigation de la police qui a arrêté les faussaires en flagrant délit de détention de fausse monnaie.

Au cours de leur interrogatoire, les suspects qui ont reconnu leur délit ont été présentés au procureur de la République près le tribunal de Koléa, et placés en détention provisoire à la prison de Koléa.

Houari Larbi

**NAÂMA**

## 176 arrestations dans 164 affaires pénales durant le mois de septembre 2015

**176 individus, impliqués dans 164 affaires pénales ont été présentés devant la justice pour divers délits, durant le mois de septembre 2015, dont 41 ont été incarcérés et les autres ont bénéficié de la citation directe à comparaître, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Naâma.**

Les griefs retenus contre ces individus sont : l'émigration clandestine, le vol, les violations de domiciles et de magasins, les coups et blessures volontaires, les destructions des biens publics, la détention illégale d'armes, ainsi que la vente de drogue et de boissons alcoolisées.

Concernant la sécurité routière, on déplore 3 morts et 20 blessés dans 16 accidents de la route

indique le communiqué. Le non-respect du code de la circulation serait le principal facteur de ces accidents (généralement le refus de priorité et l'excès de vitesse).

Dans le même sillage, 62 retraits de permis de conduire ont été effectués contre les chauffards (dont 25 ont été interceptés par le radar), alors que sur les 600 véhicules contrôlés, 129 PV ont été dressés aux automobilistes pour

infraction. Quant aux activités des différentes brigades de l'urbanisme et la protection de l'environnement, 28 contraventions ont été enregistrées durant le même mois, dont l'étalage des marchandises sur la voie publique, défaut de présentation du registre de commerce, les bavures urbanistiques, l'abandon des déchets et des détritus dans les espaces publics, les constructions illicites, l'élevage des animaux en milieu urbain et autres.

Par ailleurs, plus de 300 opérations de contrôle ont été effectuées par les policiers en milieu urbain à travers la wilaya, alors que le 1548 «allô-police» reste au service du citoyen.

B. Henine

**BÉJAÏA**

## Saisie de 5 fusils de chasse par la police

**Agissant en coordination avec les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya, la police d'Akbou a procédé à la saisie de pas moins de 4 fusils de chasse suite à une perquisition effectuée au domicile des suspects, rapporte la cellule de communication de la police à Béjaïa.**

Les enquêteurs de la police ont mis la main sur une quantité de cartouches et une somme de 200 000 DA.

L'opération en question a permis l'arrestation de deux autres individus qui détiennent des fusils de chasse sans autorisation.

Présentés devant le parquet, les deux mis en cause ont été placés en détention provisoire en attendant leur comparution devant le juge, précise la même cellule de communication.

Un autre individu a été également arrêté en possession d'une arme à feu sans autorisation à Kherrata.

L'accusé a été présenté devant le procureur près le tribunal de la même localité et mis en détention provisoire, a-t-on aussi appris de la même source.

A. K.